

pas proprement dans Wervick même (qui n'est occupé que par de forts piquets), mais il se trouve dans les maisons qui sont en deça de Wervick. Le 30. à dix heures du matin le commandant actuel du bataillon le capitaine de Hugo du 10^{me} Rg^{mt}, qui a la compagnie de Schlüter et qui commande pendant l'absence du Major et des autres plus anciens capitaines malades, est averti, que quatre bataillons de Carmagnoles avec du canon et plusieurs chariots chargés de pontons défilent le long du bord opposé de la Lys sur le chemin de Commines à Bousbec. Il fait aussitôt battre l'allarme, le bataillon se rassemblant dans l'instant, et débouchant de ses quartiers apperçoit la tête d'environ 150 Français qui ont déjà passé la rivière, et le reste prêt à les suivre protégé du feu à balle et mitraille de leur artillerie. Malgré tout cela le bataillon sans hésiter marche droit sur eux avec la bayonnette, et tue un nombre considérable, culbutés en partie dans la rivière, et leur fait 4 officiers et 50 de prisonniers. En attendant une partie de notre artillerie à cheval accourt, et réduit au silence l'artillerie ennemie. Nos dragons légers ont chassés des houssards français qui venant de Wervick ont pensé prendre nos grenadiers à dos. A Wervick même les choses n'ont pas également bien tourné.

Les Français s'en sont rendus maîtres, faisant prisonniers un piquet de 80 hommes de Laudon vert qui était entre Commines et Wervick, sur quoi Kielmansegge des grenadiers des gardes qui avec un moindre piquet des nôtres se trouvait à Wervick même, a jugé nécessaire de se replier de ce côté là, marchant toute fois vers l'endroit où le bataillon était engagé et contribuant à ses succès. Sur le soir les Français ont jugés à propos d'évacuer volontairement Wervick, se ménageant toutefois la base d'un pont, couvert par des retranchemens et de l'artillerie de l'autre côté de la Lys. Notre piquet a été replacé dans Wervick et vis à vis de ce retranchement.

Les plus fraîches nouvelles annoncent qu'un corps considérable de l'armée française dans la Flandre vient